

MATIERE : LITTERATURE
NIVEAU : L2 (DEUXIEME ANNEE DE LICENCE)
L'ENSEIGNANTE : Mme. MOUSLI-AYOUAZ Dj

COURS 1 : Le conte, la fable et l'application du schéma actantiel de A.J. GREIMAS

Remarque importante : Il vous est vivement conseillé et recommandé de lire les définitions des notions et concepts cités dans le cours et qui se trouvent dans le dictionnaire du littéraire afin d'élargir vos connaissances des genres narratifs et des théories du récit.

Le dictionnaire du littéraire donne cette définition du conte :

Le conte se caractérise par trois critères principaux : il raconte des événements imaginaires, voire merveilleux ; sa vocation est de distraire, tout en portant souvent une morale ; il exprime une tradition orale multiséculaire et quasi universelle. D'abord « populaire » et oral, il est passé tôt en littérature lettrés, où il est devenu célèbre par le « conte de fées », puis a donné toutes sortes de variantes¹.

Autrement dit, le conte est un récit de fiction de nature brève qui rapporte des aventures ou des événements imaginaires, parfois merveilleux. La vocation du conte est de distraire mais il peut en outre avoir une vertu pédagogique et didactique à travers la morale (c'est-à-dire véhiculer un enseignement, un message). Il est parfois difficile de le distinguer de la nouvelle, qui est également une forme narrative brève.

Définition étymologique du mot « conte »

Le mot « conte » vient du latin *computare*, qui signifie « compter, énumérer ». Avec le temps ce mot a pris le sens de « **rapporter des événements successifs** ». Au Moyen Âge, le conte désigne **toute forme narrative** en vers ou en prose : *Perceval ou le Conte de Graal* de Chrétien de Troyes (XII^e siècle) n'est, par exemple, pas un conte, mais un roman. Au XVII^e siècle, le terme désigne **une forme brève liée à la tradition orale et au plaisir** de raconter des histoires de légendes, de mythes,...le conte est donc issu de la tradition populaire.

Les premiers grands recueils de contes

Le *Décameron* de Boccace, composé entre 1348 et 1353, rassemble 100 contes ou nouvelles que se racontent 10 personnes en 10 jours : 7 femmes et 3 jeunes hommes réfugiés dans une villa, fuyant la peste qui sévit à Florence. On retrouve cette technique du « **récit-cadre** » (lorsqu'une histoire principale encadre la série de contes) dans de nombreux contes.

Jean de La Fontaine, connu pour ses fables, est aussi l'auteur des *Contes et nouvelles en vers* (1665-1682), recueil de récits en vers, humoristiques, au ton affecté et galant. Cette tradition du **conte grivois**, inspiré des fabliaux médiévaux, est alors très à la mode.

¹ *Le dictionnaire du littéraire*, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002. Page 118.

Caractéristiques formelles du conte

- ❖ Le conte est lié à la tradition orale et populaire.
- ❖ C'est un récit bref et linéaire : début, milieu et fin.
- ❖ La fin didactique du conte renferme une morale.
- ❖ Le conte est souvent introduit par une formulette comme : « Il était une fois ; Il fut un temps ; Aux temps anciens dans un lointain village, ... »
- ❖ Le cadre spatio-temporel est indéterminé.
- ❖ La réalité n'est pas représentée car on y souligne la dimension du **merveilleux** comme la présence de la magie, de fées, de sorcières, d'objets et d'animaux qui parlent.
- ❖ **Les personnages** du conte peuvent être classés selon des types particuliers :
Ce sont des personnages traditionnels de traditions ancestrales comme le roi, la reine, le prince, la princesse, les fées, l'ogre et la sorcière. On y souligne le héros, les amis, les gentils, les ennemis, les traîtres et les méchants, ...

Les contes féeriques ou merveilleux

Les contes de fées, issus souvent du folklore et de la tradition orale, comportent des éléments merveilleux. À la fin du XVII^e siècle, ceux de Charles Perrault connaissent un grand succès. L'auteur publie d'abord trois contes en vers (1691-1694), dont *Peau d'Âne*, puis *les Contes de ma mère l'Oye* ou *Histoires et Contes du temps passé* (1697), où figurent notamment *la Belle au bois dormant*, *le Petit Chaperon rouge*, *Cendrillon*, etc. Au début du XIX^e siècle, les frères Jacob et Wilhelm Grimm collectent à leur tour et consignent par écrit les contes de tradition orale de leur pays, l'Allemagne. Le Danois Hans Christian Andersen connaît également un très grand succès avec ses recueils de contes d'inspiration plus personnelle, publiés de 1835 à 1872 (*la Petite Fille aux allumettes*, *la Petite Sirène*, *la Princesse au petit pois*, etc.).

Les contes exotiques

Au XVIII^e siècle, les contes des *Mille et Une Nuits* paraissent en français. Ces contes populaires d'Inde, de Perse, d'Arabie et d'Égypte ou d'Afrique racontés depuis le VIII^e siècle dans les pays arabes, connaissent un grand succès.

Voici le récit-cadre : le sultan est décidé à épouser chaque nuit une nouvelle femme, pour la faire périr au lever du jour. La belle Schéhérazade, la nuit de ses noces, entreprend de conter à sa sœur, à portée d'oreille du sultan, le premier de ses récits. Elle s'interrompt à l'aube, avant la fin de l'histoire, si bien que le sultan, désireux d'en connaître le dénouement, accorde à son épouse un jour de sursis, et cela pendant mille et une nuits...

Définition de la fable selon le dictionnaire du littéraire :

Par son étymologie (du latin *fari* : parler), fable renvoie à tout propos oral ou écrit, à tout récit fictif. La fabulation est l'art d'inventer des histoires, et ces histoires elles-mêmes. C'est pourquoi la fable désigne pour une part le vaste corpus des récits produit par l'art oral ancien et, dans cette acception, le terme s'est spécialisé comme la mise en scène d'animaux, d'êtres inanimés ou d'hommes dans un récit généralement bref qui renferme un enseignement moral, appelé aussi apologue. Par ailleurs, la fable (récit) désigne le schéma général de la narration, le récit pris indépendamment de sa réalisation particulière dans une œuvre (sujet ou discours). Cette distinction clairement posée par Aristote a été revitalisée par le formalisme et la narratologie².

Le schéma actantiel : Théorie de A.J. GREIMAS³

En narratologie, le schéma actantiel, appelé aussi modèle actantiel, rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit (ou un acte au théâtre). Il a été créé par Algirdas Julien Greimas en 1966.

- ❖ Le modèle actantiel de Greimas permet de décomposer **une action en six (6) fonctions** et chaque fonction est assumée par un ou plusieurs actants, selon leurs rôles actantiels.
- ❖ L'analyse actantielle consiste à **classer les éléments de l'action à décrire** dans l'une ou l'autre de ces classes actantielles.
- ❖ Greimas a proposé de décrire et de classer les personnages du récit (du conte) –non selon ce qu'ils sont mais selon ce qu'ils font- d'où leur nom d'actants pour autant qu'ils participent à trois (3) grands axes sémantiques :

1. **L'axe du vouloir** : l'axe de la **quête** = l'axe qui lie le sujet à l'objet
2. **L'axe du savoir** : l'axe de la **communication** = l'axe qui lie le destinataire au destinataire
3. **L'axe du pouvoir** : l'axe de la **force** = l'axe qui lie l'adjuvant à l'opposant

ACTANT : Personnage / Non personnage

- ❖ Une fonction peut ne pas être représentée par un personnage mais par un objet ou une notion abstraite (vice ou vertu).
- ❖ Un actant ne correspond pas toujours à un personnage humain mais il peut correspondre à :
 1. **Un être anthropomorphe** : tout être ou objet animé possédant des caractéristiques humaines. Exemple : un humain, un animal ou un objet animé qui parle et qui rit,...
 2. **Un élément inanimé concret** : tout objet ou chose perceptible avec les 5 sens.

² *Le dictionnaire du littéraire*, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002. Page 221.

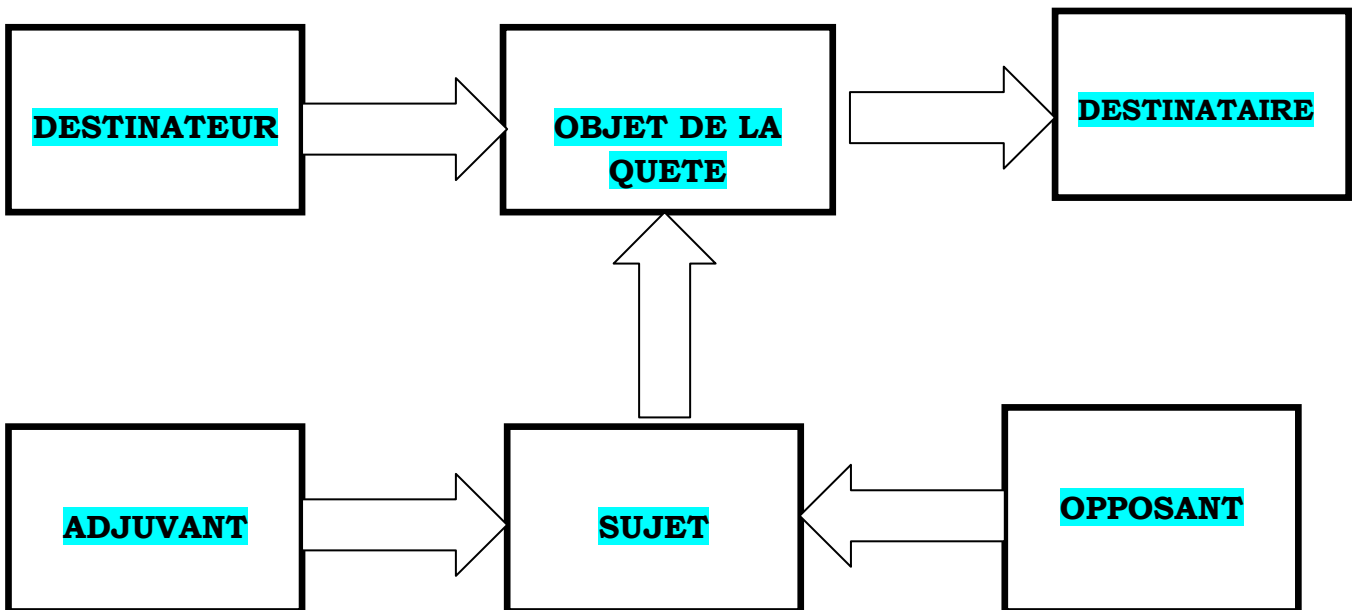
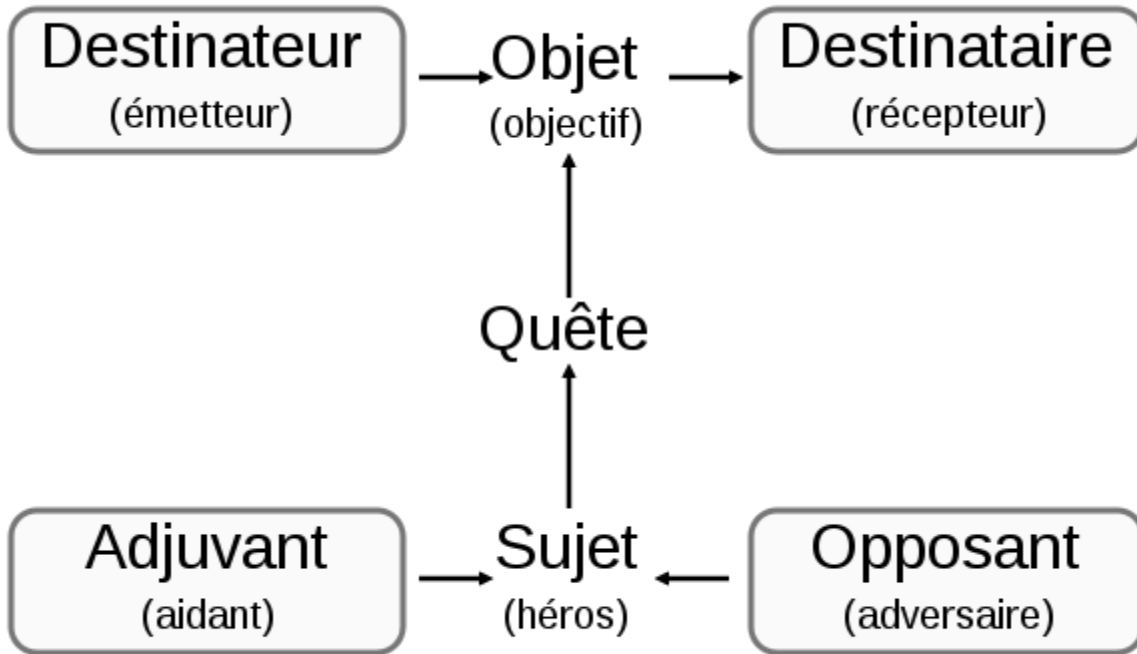
³ **GRIEMAS Algirdas Julien, *Sémantique structurale*, Paris, 1966**

Exemple : une épée, un cheval, le vent, l'orage, le temps, la distance à parcourir, la maladie..

3. **Un concept abstrait** : les vices et les vertus, les valeurs, les qualités et les défauts, les idées.

Exemple : le courage, la motivation, la peur, l'amour, la chance, la naïveté, la ruse, ...

LE SCHEMA ACTANTIEL DE GREIMAS



FONCTIONS	DEFINITIONS	EXEMPLES
Le Destinateur	c'est celui qui incite à faire l'action. Il commande l'action au sujet. Il définit l'objet de la quête et appelle un héros (sujet) capable de ramener l'objet qui manque.	Le roi demande à un chevalier vaillant de délivrer la princesse enlevée par la sorcière.
Le Destinataire	c'est celui qui est bénéficiaire de l'action du sujet. Il reçoit l'objet de la quête. C'est celui qui est content à la fin du récit.	La princesse, Le roi, le royaume et le chevalier qui devient prince.
Le Sujet	c'est celui qui fait l'action. Il accomplit l'action. A la demande du destinataire, il passe avec lui un contrat et se met en devoir de ramener l'objet de la quête.	Le chevalier (le héros)
L'objet (la quête)	le destinataire le fait parvenir au destinataire par l'intermédiaire du sujet. C'est celui qui représente l'objectif de l'action du sujet. C'est ce qui est désiré et recherché par le sujet. C'est l'objet de la quête du sujet.	La princesse à délivrer
L'Adjuvant	c'est celui qui aide le sujet dans sa quête. Il lui facilitera sa mission.	La fée, le cheval, l'épée, le courage, l'amour et la volonté...
L'Opposant	c'est celui qui empêche le sujet d'accomplir sa mission. Il constitue un obstacle en entravant la quête du sujet.	La sorcière, le dragon, l'orage, le cheval blessé, la fatigue et la lâcheté, les ennemis, ...

Exercice : Etablissez les schémas actantiels des récits suivants :

- 1) Paul demande à Marie d'user de son charme pour obtenir des informations cachées par pierre et qu'il pourra vendre au prix fort.
- 2) Un étudiant veut un diplôme.
- 3) Un vieil homme demande à son petit-fils de libérer un lama dans un cirque. Le petit garçon très courageux, devra vaincre le terrible lion du cirque, mais sera aidé par son père qui possède une baguette magique.
- 4) Les commissaires Dupont et Dupond chargent Tintin de mener l'enquête afin de découvrir le meurtrier du professeur Tournesol. Milou et le Capitaine Hadock fourniront des indices, des preuves seront trouvées, un suspect se croyant inculpé tentera de tuer Tintin. Le coupable sera confondu, s'ensuivra une course-poursuite et des échanges de coups de feu avant l'arrestation et la remise du coupable au juge d'instruction.
- 5) La fable de La Fontaine, *Le corbeau et Le renard*.
- 6) Le conte de Charles Perrault, *Le petit chaperon rouge*.